Le petit chien qui prenait le métro

tout courir toujours vous où pouvait.
des escapades il descendait la station vous ne devineriez.

1. Rip! Rip!... où vas-tu encore courir?

I Il était une fois un joli chien noir qui s'appelait Rip.

Il habitait à Paris dans la maison de son petit maître Jean-Paul.

Le chien Rip et le petit garçon étaient deux grands amis. Ils ne se quittaient pas.

Ce n'est pas tout à fait vrai.

Rip, le chien, faisait parfois des escapades [1]. Il lui arrivait de se sauver de la maison de Jean-Paul. Il descendait l'escalier. Il s'élançait dans la rue.

Jean-Paul se mettait à la fenêtre et appelait :
« Rip !... Rip !... Où vas-tu encore courir ? »

2 Rip n'entendait pas. Il courait... Il courait... Il suivait le trottoir. Il arrivait bientôt à la première station de métro [2]. Il descendait les escaliers. Puis, en se cachant...

Ah, oui, il savait qu'il fallait se cacher. Parce que les chiens n'ont pas le droit de circuler dans le métro.

Alors, en se cachant, le chien Rip se faufilait. Il se faisait tout petit. Il se collait contre les murs. Il glissait entre les jambes du contrôleur de billets, à la porte d'entrée.

3 Aussitôt que le chien Rip voyait arriver un train, il sautait dans la première voiture et se fourrait rapidement sous une banquette. Toujours pour se cacher, vous comprenez bien.

Où le petit chien Rip pouvait-il bien aller ?

Vous ne le devineriez jamais !

(à suivre)

1. **Escapades :** Rip s'échappait et ne revenait que quelques jours après.
2. **Station de métro :** le métro de Paris est un train qui roule le plus souvent sous terre, dans des tunnels. Une station de métro est une petite gare.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Il faut lire la phrase : « Ce n'est pas tout à fait vrai » à voix presque basse, comme s'il s'agissait d'un secret.
Que dit Jean-Paul pour essayer de retarder son chien? Pourquoi parle-t-il fort, en criant?
2. « Il courait... il courait » : détachez bien ces mots, ces verbes, qui montrent combien Rip est pressé.
Tout le passage, depuis : « Alors en se cachant... » jusqu'à : « ... à la porte d'entrée » sera lu, lui aussi, à voix presque basse, pour montrer les précautions de Rip.
3. Lisez assez vite : « il sautait dans la première voiture ».
Quelle question est posée à la fin de la lecture?

PARLONS ENSEMBLE

1. Pensez-vous que Rip soit un petit chien ou un gros chien? Pourquoi?
2. Les chiens ont-ils le droit de se promener seuls en ville? Pourquoi? Que doit faire la personne qui voyage avec un chien dans le train?
3. Pourquoi pouvons-nous dire que Rip est un chien malin, intelligent?
4. Connaissez-vous un chien? Comment s'appelle-t-il? Est-il gentil? L'aimez-vous?

enfin jardin timbre grimpe timbale.
s'en allait-il? au cerceau il revient qu'il revienne.

2. Où allait Rip?

1 Où le petit chien Rip pouvait-il bien aller?

Vous ne le devineriez jamais!

Pourquoi, chaque semaine — car il quittait la maison de Jean-Paul chaque semaine — pourquoi le chien Rip s'en allait-il par le métro, loin de son petit maître?

« Pourvu qu'il revienne à la maison! disait Jean-Paul à sa maman.

— Tu sais bien, Jean-Paul, que Rip revient toujours chez nous. Il va se promener, mais il ne reste jamais plus de deux jours absent. »

C'était vrai. Au bout de deux jours, Rip revenait.

2 Mais pendant ces deux jours où son chien n'était pas là, Jean-Paul était toujours très inquiet.

Jean-Paul ne savait pas que son chien montait dans le métro.

Et pour descendre? direz-vous...

Pour descendre, le chien Rip ne se trompait jamais de station. Il descendait toujours à la même. Il sortait par l'escalier, et en haut, il tournait à droite dans la première rue. Et il courait... il courait...

3 Enfin, un jour, Jean-Paul a su où allait son ami le chien Rip.

C'était un dimanche. Jean-Paul et son chien jouaient dans le grand jardin des Tuileries [1] où se rencontrent beaucoup d'enfants.

Jean-Paul avait retrouvé ses petits camarades de jeu. Ils s'amusaient au cerceau. Rip courait derrière son petit maître. Il jouait aussi avec les garçons.

(à suivre)

1. **Le jardin des Tuileries :** un grand et beau jardin de Paris.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Quelle phrase nous dit que Jean-Paul est inquiet? Sa maman le rassure.
2. Quelle phrase nous confie un secret que Jean-Paul ne connaît pas? Il faut la lire à mi-voix.
3. Lisez sur un ton joyeux les phrases qui décrivent Jean-Paul, ses camarades et Rip jouant au jardin des Tuileries.

AU JARDIN DES MOTS

1. Complétez les phrases suivantes avec l'un des mots : *escapade-station-circuler.*
Mon chat a quitté la maison pendant deux jours. Il a fait une ...
Le petit train de campagne s'arrête à chaque ...
Le dimanche, les piétons ont du mal à ... car beaucoup d'automobiles roulent sur la route.
2. *« Rip n'est pas grand. C'est un petit chien. »*
Complétez les phrases suivantes avec un mot qui a le sens contraire du mot *« absent »* ou *« inquiet »*.
Jacques était absent de l'école. Il rentre aujourd'hui : il est ...
Jean-Paul était inquiet en voyant partir Rip. Sa maman le rassure. Il part pour l'école ... et content.

un brun lundi parfum humble.
ennuyé le banc ressemble il s'appelle.

3. Quel est son vrai nom?

1 Rip courait derrière son petit maître. Il jouait aussi avec les garçons.

Tout à coup, Jean-Paul regarde derrière lui.

Plus de Rip... Plus de chien!

Où était passé le petit chien noir?

Jean-Paul était très ennuyé. Il pensait :

« Mon petit chien s'est perdu dans ce grand jardin!

Jean-Paul a couru dans toutes les allées.

Pas de Rip...

2 Et tout à coup, le garçon aperçoit une belle petite fille assise sur un banc. Et devant le banc, aux pieds de la fillette, que voit-il?... Un chien... Un beau chien noir... Un chien noir qui ressemble à Rip comme si c'était lui.

— Rip! Rip... appelle Jean-Paul.

Et aussitôt, voilà le petit chien qui bondit, et saute aux épaules du garçon.

— Paton!... Paton!... appelle à son tour la fillette.

3 Et aussitôt le petit chien noir se met à courir du côté de la fillette. Il saute sur le banc. Il lèche le front de la petite fille.

Jean-Paul s'approche. Il dit :

— Je m'appelle Jean-Paul! Et toi?

— Moi, je m'appelle Marion, dit la fillette.

— Ce chien noir est à moi, dit Jean-Paul. Il s'appelle Rip.

— Ah, non... dit Marion. Ce chien noir est à moi. Il s'appelle Paton. La preuve. C'est que quand je l'appelle : Paton! Il vient... Il connaît son nom. »

(à suivre)

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Jean-Paul était très ennuyé. Quelles phrases, quels groupes de mots nous montrent son inquiétude?

2. Quelle phrase, quelle interrogation souligne l'étonnement de Jean-Paul?

Jean-Paul et la petite fille appellent le chien. Ils parlent plus haut, plus fort que d'habitude.

3. A la fin Jean-Paul et la petite fille font connaissance. Puis ils discutent et chacun veut avoir raison.

DES IDÉES ET DES PHRASES

1. *« Rip courait derrière son maître. »*

Dites comment vous êtes placé en classe :

En classe, *devant* moi, je vois ... *Derrière* moi se trouve ... Quelquefois je bavarde avec ... qui est *à côté* de moi.

2. *« Ce chien me connaît.* La preuve c'est que, *quand je l'appelle, il vient. »*

Terminez les phrases suivantes :

La télévision intéresse beaucoup de gens. La preuve c'est que ...

On mange bien au restaurant du « Canard Rôti ». La preuve c'est que ...

Philippe aime beaucoup lire. La preuve c'est que ...

4. Qui porte les lettres?

1 « Ah, non... dit Marion. Ce chien noir est à moi. Il s'appelle Paton. La preuve. C'est que quand je l'appelle : Paton ! Il vient... Il connaît son nom.

— Que dis-tu?... Mais son nom est Rip, dit Jean-Paul. La preuve. C'est que quand je l'appelle ! Rip : Il vient. Il connaît son nom... »

Je vais vous dire le secret de cette histoire.

Ce chien noir avait deux noms : Rip et Paton.

Jean-Paul l'avait trouvé dans la rue. Comme un chien perdu. Mais ce n'était pas un chien perdu. Il avait déjà une petite maîtresse : Marion.

2 Jean-Paul l'avait emmené dans sa maison. Mais Rip... ou Paton, comme vous voudrez... n'oubliait pas sa petite maîtresse.

Alors, chaque semaine, le chien noir prenait le métro. Il allait passer deux ou trois jours chez son amie Marion.

Puis, il revenait chez Jean-Paul.

3 Marion et Jean-Paul sont devenus à leur tour deux amis. Ils se voient tous les dimanches et jouent ensemble dans le beau jardin des Tuileries.

Et même ils s'écrivent des lettres.

Devinez qui les porte, ces lettres? Pas le facteur, non...

C'est le chien Rip... ou Paton comme vous voudrez. Et le chien pour porter les lettres de ses amis, Marion et Jean-Paul, chaque semaine... eh bien, il prend le métro...

René Guillot : Il était mille et une fois...
(Ed. Magnard).

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Jean-Paul et Marion discutent encore. Mais on nous dit le secret, tout bas.
2. L'histoire paraît un peu compliquée mais, finalement, elle nous amuse.
3. Quelle question est posée? Pourquoi, à la fin de la lecture, avons-nous envie de rire ?

JE RACONTE EN ÉCRIVANT

Qui donne la lettre à Rip?
Comment Rip la tient-il?

Où Rip va-t-il se cacher?
Que fait le petit garçon?

Comment Rip se fait-il ouvrir la porte?
Que fait la concierge?
Rip pourra-t-il monter sans être vu? Pourquoi?

Que fait Marion?
Sur quoi Rip se repose-t-il?